

BILLETS D'HUMEUR 2021

Chaine alimentaire

Le Sage se désole : échouées sur le rivage, les baleines-pilotes vont bientôt périr.

A qui faire appel pour les ramener dans leur élément ? Au Président, peut-être ?

Un algo-rythme lui répond :

- Pour un problème urgent lié à la politique, tapez 1. Pour un problème lié à l'éthique, tapez 2. Pour un problème ...

Il raccroche, découragé. Il n'y a rien, ni personne, sur la ligne du Président.

En attendant que la mer remonte, comment éviter que les peaux se dessèchent ? Feu Rhabi, consulté, propose de mobiliser les colibris, et tous les oiseaux de bonne volonté. Une escadrille de pélicans se porte spontanément volontaire pour déverser de l'eau de mer sur le troupeau gisant.

Du large, sont arrivées les otaries. A grand coup de nageoires, elles dispersent le plastique omniprésent. Mais sous le tapis, le sable est trop dense pour rendre efficaces les sauveteurs bénévoles.

Pour aérer le sol, le vieux Sage sollicite les services des arénicoles, et autres animaux fouisseurs comme couteaux ou autres bivalves. Sapant le terrain, ils ouvrent des chenaux vers l'eau. La mer va enfin attendre le troupeau de globicéphales en souffrance.

Vague après vague, les naufragés vont être déséchoués.

Le flux les apporta, le reflux les remporte.

Pilotés par les rémoras, ils peuvent rejoindre la haute mer.

Hélas, les baleines tueuses rôdent, à l'affût de ces proies vulnérables. Leur repas est servi, au bout de la chaîne alimentaire. Les orques-épaulards broient les corps fatigués, saturés de particules plastiques. *Il n'est pas de sort favorable pour une baleine pilote qui ne sait pas où elle va.*

Le Sage, sur la plage, constate que le monde animal est cruel. Si chacun contribue à la vie des autres, c'est toujours le mammifère carnivore qui en profite.

Maitre Kong - Novembre 2011

Le temps confiné

Le vieux Kong se sent bien seul, ce Noël.

Pour partager sa solitude, il cherchera des échanges avec des êtres isolés du virus et du froid.

Dans le limon boueux, au fond du lit asséché d'une rivière, il ira sans doute rencontrer un ancêtre éloigné, un poisson étrange, le barramunda*.

Depuis longtemps, cet ascendant lointain a évolué : des poumons pour vivre sans eau pendant l'hiver austral, et des branchies pour respirer sans air, l'été revenu avec la pluie. Depuis 360 millions d'années, il survit, et nous le montre à sa façon.

Comme nous, maintenant, il a une belle paire de narines externes, et ses dents sont devenues broyeuses, plus que celles des coelacanthes. Ses nageoires sont restées moins développées que nos bras.

En hiver, il estive, tout en hibernant. Pour rester confiné, et protégé, il sécrète un mucus durcissant, s'enfermant dans un cocon protecteur, relié à l'air par un conduit aspirateur. Son gilet immunitaire continue à produire des filets anti-bactériens.

Ce poisson n'a toujours pas la parole, mais il a une patience à toute épreuve. Il a le temps d'attendre.

Au matin de Noël, le vieux Kong mettra un bonnet rouge et une fausse barbe blanche. Même si le barramunda n'a jamais pu croire au Père Noël - ni au Commandant Cousteau-, Kong aura fait un geste pour honorer et célébrer cet ancêtre lointain. Le poisson confiné ne pourra lui répondre. Attendant la saison des pluies pour sortir de son cocon, il rejoindra alors le cours de sa rivière, revenant s'ensouiller quand l'été reviendra.

Le sage, sur le rivage, trouve insensée cette histoire de poisson amphibia.

Il lèvera son verre en l'air, à la santé du temps qui passe, et de nos ancêtres.

Maître Kong , en sa chronique - Noël 2021

*Dipsneute à poumons d'Australie

Qu'est ce qui (me) donne confiance ?

Ce qui me donne confiance, c'est un échange équilibré, un véritable dialogue.

Réfléchir en regardant, à travers nos lunettes respectives, déformantes, en cherchant à comprendre l'Autre, qui ne m'entend pas toujours, qui me dépasse parfois, mais qui m'incite et m'oblige à patienter.

Si l'Autre n'accepte pas mon regard intérieur, ne tend pas l'oreille en silence pour entendre ce que je voudrais dire, j'ai une tendance naturelle à me mettre en boule, tel le hérisson, et à attendre le rétablissement du lien distendu.

L'obstacle, c'est la réponse sans écoute. Cette interruption, je peux la percevoir comme un abus de position dominante, et elle devient alors une cause de rupture potentielle du contact.

La confiance passe par la parole, la parole donnée, écoutée, entendue, et reçue.

A ce stade, à vous de parler, de répondre aux attentes exprimées dans ces lignes.

En toute amitié.

Claude C., le 16 novembre 2021

Sauvetage

Avec l'aube aux doigts de rose, le Vieux Sage s'éveille.

La mer descend, et sur l'estran, un troupeau de globicéphales est échoué, dans un tas de déchets plastiques.

Ces baleines-pilotes, sans leurs repères habituels, ne pourront pas vivre longtemps hors de l'eau. Elles vont périr, si personne ne fait rien.

Maitre Kong se sent impuissant. Par satellite, il fait appel au Commandant Cousteau. Celui-ci sort de l'eau, précédé d'un caméraman et de son équipe, tous coiffés d'un bonnet rouge. Mis au travail sans délai, ils arrosent à petits seaux la peau des mammifères.

Constatant très vite la vanité de leur action, ils ralentissent et se contentent d'écartier les goélands et les crabes, en attente, prêts à nettoyer la plage.

Les plongeurs se concertent, et décident de ramener un dauphin vers la mer, en le faisant rouler comme un tonneau. Impassible, le caméraman tourne.

Le reste du troupeau suffoque; il n'aura pas la force d'attendre la montée des eaux.

Le Commandant Cousteau défend une idée étonnante :

"- Je propose de tirer ce dauphin vers un delphinarium : il y vivra heureux, nourri, logé, à l'abri du plastique, dans une eau désinfectée, filtrée.

"- Vous croyez ? A quel prix ? ", demande le Sage.

"- La survie n'a pas de prix. Malgré le chlore, ces dauphins auront le loisir d'amuser les enfants, en sautant dans des cerceaux, en poussant des ballons sur leur nez.

- Cette vie sera-t-elle bonne, pour ce dauphin ?

- Pourquoi pas ? Un chlore bien dosé est plus sain qu'une surdose de plastique."

Sûr de son idée, le commandant fait harnacher le dauphin, et les plongeurs se transforment en haleurs, longeant la côte jusqu'au divin paradis des dauphins.

Maitre Kong songe : le sauveté va-t-il survivre, ou finira-t-il noyé en route ?

Novembre 2021

« PARLER LA MORT »

Nous finirons bien par changer de regard vis-à-vis de la mort : La nôtre et celle des nôtres. Des livres sortent pour en dire combien cet instant de vie est vital pour celui qui meurt et ceux qui l'accompagnent et que mourir, comme ça, en dormant ou subitement, contrairement à ce qu'on prétend, n'est pas la plus belle mort qui soit. Cesser d'avoir peur, c'est à quoi s'attelle le livre de Léon Burdin, prêtre accompagnant les cancéreux de l'Institut Gustave Roussy depuis plus de quinze ans. Son témoignage est bouleversant et magnifique.

A ceux qui partent comme à ceux qui restent on a envie de dire : Ecoutez ceux qui vivent ces instants essentiels de la vie. Oubliez ce que vous croyez savoir et vivez ces heures en pleine ouverture. « Ils transforment votre regard ».

Bernard-Henri Lévy lui consacre une longue préface, bien que n'étant pas chrétien lui-même et c'est le miracle d'un parler vrai sur la mort. Il réconcilie tous ceux qu'intéressent ce grand moment de la vie quelles que soient soient leurs croyances.

Paule GIRON

Au clair de la lune

Au bord d'une falaise, le vieux Kong songe à la mer qui monte, chaque année un peu plus. La terre s'effrite, les vasières s'envasent, les sables se meuvent, et les crabes se pincent. A 30 mètres d'altitude, le Vieux Sage a encore du temps à vivre ; environ 600 ans, dans la mesure où il reste de la glace. Il pourrait s'endormir, mais il reste inquiet.

Une comptine l'éveille. Sortant de l'horizon, sur le rivage, une voix éraillée s'élève : "I am what I am, and that's all what I am". Il reconnaît la chanson de Popeye, le marin américain. C'est bien lui, avec son bob, sa pipe en épis de maïs, son œil fermé, et ses bras tatoués.

Etrangement, la chanson lui rappelle une injonction philosophique: "Deviens ce que tu es !".

Popeye reste le modèle de l'américain de base, en quête d'épinards. Tout en avançant, il restera ce qu'il est : un matelot qui marche, sans progresser pour autant.

Entre le Sage qui pense, sans avancer, et Popeye qui avance, mais ne pense pas, toute communication est difficile.

Sur ces fortes pensées, le Sage se rendort.

La mer continue à monter, et Popeye à marcher. Pour lui, la terre est plate, la menace de submersion n'a pas de sens : tout excès d'eau se déversera au bord de la terre. Innocent et joyeux, il avance insouciant sur le rivage, en chantant, vers l'horizon qui s'éloigne, toujours.

Peu à peu, le sable devient mou, poreux, gorgé d'eau. Le marin peine à marcher, et à lever les jambes. Il s'enfonce de plus en plus profondément. La terre est peut-être plate, mais la mer gagne du terrain, et submerge l'inconscient.

En surface, un bob dérive, à côté d'une pipe.

Kong - Octobre 2021

Urgent d'attendre, parfois

Kong est étendu sur la dune. Masqué et palmé, un sémillant bipède affleure la surface, s'avance et s'enquiert :

" - Je cherche une plage pour y débarquer. Je voudrais un endroit discret, abrité, et un sol qui tienne sous les pieds.

" - Ici, " - répond le maître - " dans les sables mouvants, les meilleurs marins s'enlisent. Prenez le temps, et pesez votre pensée.

" - Maitre, j'entends bien, mais il est urgent d'agir.

" - Un conseil, mon ami : consultez Eisenhower, qui a beaucoup réfléchi sur le sujet. Comme il est mort, allez le visiter sur Wikipedia.

Le nageur de combat sort une tablette étanche, et fait appel au Général, qui répond aussitôt :

" - Pour apprendre à choisir, entre l'Urgent et l'Important, procéder ainsi :

Faire immédiatement ce qui est Urgent et Important. Déléguer ce qui est Urgent et Non-important; éliminer ce qui est Non-urgent et Non-important; et planifier ce qui est Non-urgent, mais Important.

" - Simple comme bonjour", lui réplique le nageur, "mais comment distinguer l'urgence et l'importance d'une action ?"

Kong sourit :

" - Avant de décider quoi faire, il faut apprendre à faire la moue, pas la guerre. Puis, en toute confiance, pousser les autres à agir. Répartissez la pression du temps sur vos équipes.

Pour débarquer sans trop de risques, prenez le temps, et planifiez le moment propice à l'action. Espérez une nuit sans lune, une mer calme, une haute marée de vives eaux.

" - Et si la lune, soudain, se lève ?

" - Reportez au lendemain ce que vous n'avez pu faire la veille.

"Ne remettez jamais au surlendemain ce que pourriez ne pas avoir fait l'avant-veille."

Après ces pensées profondes, le plongeur regagna les abysses.

Maitre Kong - Octobre 2021

Fumée des algues

L'éléphant, lourd et lent, s'estompe à l'horizon, à l'Est.

Maitre Kong, près du rivage, contemple les champs d'algues, les prairies de zostères. Y paissent des bernaches nonnettes- d'un noir de jais-, ainsi que d'autre oiseaux herbivores.

Sur la côte, sous vent doux, les fours à goémon dégagent une entêtante fumée : les laminaires se consument.

Le vieux sage hume la nuée, sombre de brume, dont l'odeur le fait saliver .

Une petite faim se fait sentir. Il consulte le menu possible :

- Laitue de mer, dulse, wakamé , pour ouvrir l'appétit ?
- Spaghetti de mer, ou himanthalia, pour continuer ?
- Du pioka pour finir ?

Ces mots savants, il les déguste, rêvant de saucisses fumées aux algues, à la mode de Molène.

Mais comment trouver de la chair à saucisse dans cette prairie marine ?

Il consulte les oreilles de la mer, les ormeaux brouteurs.

Dans l'esprit du vieux Kong, embrumé par la fumée, tout doit venir de la mer.

Mais les cochons de mer, espèce de concombres vivant dans les abysses, sont jugés trop lointains, et incompatibles avec la production de saucisses de porc.

Les ormeaux conseillent d'exploiter les brenniques, proches et faciles à décoller des roches. Hachée menue, leur chair deviendrait moins coriace . Fumée aux algues, elle serait délicieusement comestible.

Kong le Sage, devenu sagace, sans doute halluciné par la fumée inhalée, imagine la production locale de saucisses de brenniques, dans la fumée des algues. La recette est déjà dans sa tête.

Le Sage, seul sur le rivage. commence un long travail de création, pour la fin de sa faim .

Décoller l'animal, l'extraire de sa carapace, le hacher menu, sans pitié.

La faim justifie les moyens,

Pour Maitre Kong, et PCC , Claude Caillart. Sept 2021

Sagesse : l'éléphant et la souris

Le professeur Tournesol s'est éloigné vers l'Ouest, poursuivant son rêve. Il suit le soleil, rêvant à la Castafiore, son agaçante diva, celle qui se voit "si belle en son miroir".

Le Vieux Kong sourit à l'idée de ce rêve. Son estomac, gargouillant, le ramenant à la réalité. Il s'imagine festinant.

Un éléphant solitaire surgit du Levant, cheminant pesamment, lentement, ébranlant le sol. Le pachyderme, s'arrête face à Kong, et s'assied pour converser. A ses côtés, une souris trottine, efficace et discrète. Le vieux Kong reconnaît le dieu indien de la sagesse, de l'éducation et de la prudence, accompagné de Mûshika, sa confiante souris.

Dès qu'elle est arrêtée, la souris est assaillie par un boisseau de puces, échappées à Tournesol. Elle virevolte autour de l'éléphant en couinant, le prévenant des dangers qui se présentent, des puces qui piquent, alors que l'éléphant progresse sans les sentir. Elle lui parle d'un incertain cimetière marin, habité de carcasses échouées - bateaux et baleines-, et des restes fripés d'éléphants de mer. Les crabes et les puces en sont les derniers gardiens-exploitants-utilisateurs. Ce cimetière n'est sûrement pas destiné à l'éléphant indien. La souris l'incite à faire demi-tour, vers l'étoile de l'aube, Vénus aux doigts de rose.

Le Vieux Kong en profite pour méditer :

- Un sage assis voit-il plus loin qu'un animal qui bouge ?

Alors le vieil éléphant indien répond :

- Un animal qui bouge en voit plus loin qu'un Vieux sage immobile ; et deux animaux qui marchent ensemble échangent plus de visions nouvelles qu'un sage visionnaire.

Le Vieux Kong sourit, car il se contente de ce qu'il voit ; tandis que l'éléphant, la souris - sans les puces - repartent vers l'Orient.

Pour Maitre Kong et PCC Claude Caillart - rentrée 2021

Savant qui déraisonne.

Le Vieux Kong se réveille, aux côtés de Vénus effacée par la mer.

Ses cheveux - et son peigne- témoignent de son passage ; algues séchant au vent, elles bougent encore. Les puces de mer, éboueuses des plage, ces *talitres sauteuses*, s'en repaissent en gambadant .

Un petit bonhomme, l'air absent, s'approche, absorbé par sa recherche . Les cheveux longs, une barbiche et des moustaches, des lunettes de myope décorent son visage, sous un chapeau trop petit.

- "Bonjour mon ami", dit-il à maître Kong, "je suis le professeur Tournesol, et j'étudie la surdité chez les puces de mer."

- "Bienvenue sur mon rivage, Professeur ; les puces y foisonnent, sous les algues mortes."

Le savant personnage y prélève une puce, commence par décompter dix pattes et deux antennes, avant d'arracher délicatement les quatre pattes arrière, puis de relâcher l'ex-décapode, qui boitille et s'enfouit à nouveau dans le sable. Il prend un second sujet, et l'ampute cette fois-ci de huit pattes. Il pense qu'avec deux pattes, on peut réussir à marcher, avec plus ou moins d'équilibre. Mais la puce reste immobile, malgré les stimulations auditives. Le savant conclut à voix haute :

- "Plus on enlève de pattes à une puce, et plus elle devient sourde."

Maitre Kong n'est pas convaincu par ce raisonnement apparemment irréfutable, mais il sourit avec bienveillance.

- "Vous pouvez continuer à valider votre étude, et prélever autant de puces que vous le souhaitez. Vous pouvez également emporter ce qui reste de ma créature artistique, les coquilles, le bénitier, et même les opercules."

Tryphon, aussi sourd qu'une puce sans pattes, n'a rien entendu de la proposition du sage.

Il s'éloigne, les yeux fixés sur son pendule, en marmonnant :

- "Toujours plus à l'ouest !"

Pour Maitre Kong, PCC Claude Caillart - juin 2021

Le monde en 2040

Durant ces vingt premières années de retraite 2000-2020, ceux-ci sont devenus de plus en plus présents dans ma vie de tous les jours. Outils de gestion de mon entreprise, ils l'ont été de mon temps d'apprentissage, de travail, de mes réflexions et actions, de mes loisirs Ils sont devenus des prothèses, car si j'en étais privés je serais incapable de chercher, classer, répertorier ... les documentations dont j'ai l'usage. En 2000 en France pour une population de 60 millions d'habitants, nous comptons 6,3 millions d'utilisateurs d'internet, dans le monde 550 millions d'utilisateurs pour une population de 6 milliards. En 2020, 4,54 milliards d'internautes dans le monde, connectées plus de 6 heures par jour, plus de 5 milliards se connectent à partir de leur (s) smartphone (s). et 40% de la population mondiale ne serait pas encore connectés Des chiffres qui me questionnent : quelles répercussions sur nos relations ? sur notre long temps de vieillissement ? quelles limites ? ...

Demain 2020-2040, je suis incapable de me prononcer sur ce que sera ce monde. Aussi j'ai choisi, de recopier les lignes ci dessous qui m'ont semblé reprendre les divers documentations dans mes livres et sur les sites d'internet ... bien entendu.

Le monde en 2040 vu par la CIA - Central Intelligence Agency- Un monde contesté Pior Smolar*

*Ce rapport** 2021, qui envisage le monde de 2040, était très guetté dans le contexte éprouvant du Covid-19. Il annonce des bouleversements, en une génération, comme aucune autre n'en a vécu jusqu'alors dans l'histoire de l'humanité : dans le domaine du climat, de la connectivité, de la biotechnologie, de l'intelligence artificielle. Il dessine aussi des sociétés plus fragmentées, sous tension, confrontées à des menaces et des enjeux sans frontières. Un monde contesté se dessine où la confiance entre gouvernants et gouvernés sera sérieusement ébranlée. Comment les sociétés affronteront-elle le vieillissement de leur population ? Comment résisteront-elles à la pression migratoire ? Au manque d'eau ? Pourquoi la jeunesse risque-t-elle de connaître des troubles mentaux aigus ? La technologie pourra t-elle atténuer les effets du changement climatique ? Quels seront les pays qui détermineront la marche des prochaines décennies ? Une renaissance démocratique est-elle possible ?*

Retraité, professionnel comme je souhaite le demeurer, j'ai conscience de participer à ce monde par mes choix de modes, conditions et environnements de vie, contraints ou imposés. Je me dois de demeurer responsable et par conséquent en devoir d'apprendre pour comprendre et entreprendre ces prochaines décennies en partageant mes relations familiales et amicales, mes réussites comme mes échecs, mes envies, mes passions, mes projets ... en participant à toutes les rencontres, en présentiel ou en virtuel, effet de ce temps présent, qui me seront ouvertes.

Amis de Old Up, vos remarques, suggestions, critiques, conseils ... me sont précieux, indispensables, ils nourriront mon travail pour anticiper les meilleures situations capables de construire ces vingt prochaines années de bien vieillir longtemps dans un monde où nous sommes toujours plus nombreux et plus âgés.

Une participation commune partagée, par exemple ?

Pierre Caro, retraité professionnel

* - Piotr Smolar, journaliste au Monde, est spécialiste des relations internationales, ancien correspondant en Israël, actuellement en charge de la diplomatie depuis 2019.

** - Ce rapport a été rendu public le 8 avril aux Etats-Unis. Depuis 2013, les Éditions des Équateurs publient le rapport du National Intelligence Council.

PS vieillir longtemps est plus facile et agréable lorsque mes trois sœurs et deux frères viennent passer la journée à la maison ... en plus de nous rappeler les parents, nous nous amusons ... comme à 10 ans

Enthousiaste

L'occasion de s'enthousiasmer est tellement rare par les temps qui courent que je ne peux pas laisser passer celle-ci :

Je veux parler du livre d'Edgar Morin : Leçons d'un siècle de vie (Denoël).

Et de l'interview que la grande librairie nous en a donné récemment.

Edgar Morin nous concerne tous :

100 ans dans quelques jours, peu d'hommes (ou femmes) auront vécu leur siècle avec autant de lucidité, utilisant les échecs pour en faire des tremplins, il ressemble trait pour trait à ces alchimistes qui font de leur vie «un grand œuvre», tentant patiemment de transformer le plomb en or. En le lisant, on sait maintenant que cette transformation est le travail d'une vie, qu'il est possible à tout homme ou femme de bonne volonté d'y parvenir et qu'il n'y a pas d'âge ni pour commencer ni pour finir. De lui, on pourra dire qu'il est mort vivant. En le lisant, j'ai pensé à tous les vieux qui se croient « finis » avant l'heure. Morin nous met en face de l'infinitude humaine. Mieux qu'un « vieux debout » c'est un centenaire en pleine force de l'âge. Quelle leçon de vie !

Paule GIRON

Octogénaire .. et toujours professionnel !

En fin de carrière, 1997, après quarante années de travail des manivelles d'un tour de production à petit patron d'une entreprise de droguerie détail et gros, je me suis inquiété de savoir avec qui ? où ? comment ? pourquoi ? ... entreprendre les quarante années et plus que je pouvais espérer en situation de retraite et vieillissement.

J'ai choisi, de reprendre un temps d'apprentissage : trois années à l'Université Permanente de Nantes pour deux DU, santé, et droits. J'avais titré mes deux mémoires identiquement : le rôle et la place possibles des retraités dans la société.

En 2000, fin de mon apprentissage, je crée "retraité professionnel" pour marquer ma volonté à demeurer professionnel, je décide d'une qualification "chercheur autodidacte" et une spécialité "retraite et long vieillissement".

De cette première mi-temps 2000 - 2020 j'ai acquis la conviction que la non anticipation de ce dernier tiers de vie 60 -90 ans possible aujourd'hui, 65 - 00 ans et plus probable demain, était un danger qui conditionne l'envie

de vivre en bonne santé, les relations aux autres, le développement personnel et collectif de citoyen responsable. Je suis également convaincu que le travail, celui choisi, appris, compris et entrepris avec bonheur était le meilleur vaccin contre un vieillissement trop rapide.

J'entreprends la seconde mi-temps de cette nouvelle carrière, 2020 - 2040, en réflexions - actions sur "l'élaboration du projet de retraite et de long vieillissement dans une société mondiale où nous sommes toujours plus nombreux et plus âgés" ... j'aurais passé 100 ans !

Bénévole, je veux demeurer professionnel connu, reconnu pour mes responsabilités de grand, et arrière grand-père, de citoyen, et pour mes compétences entretenues et développées par un apprentissage tout au long de ma vie, dans le partage de mes savoirs et expériences qu'elles soient réussies ou non, mes erreurs sont souvent d'excellentes leçons.

Je demeure à votre disposition, vos remarques, suggestions, critiques, conseils ... nourrissent mon travail.
Merci

Pierre Caro, retraité professionnel, chercheur autodidacte, artisan du bien vieillir longtemps

Blog professionnel Bien Vieillir Longtemps bienvieillirlongtemps.fr

ET **Association A6** "Nous travaillons pour ne pas paraître ridicule demain"

Solitude et compagnie

Kong est isolé, malgré le contact établi avec le poulpe.

Octopus a fini sa courte vie, dans un dernier jet d'encre.

Songeant qu'il est le seul animal à savoir penser qu'il pense, il se sent un peu seul.

Il manque d'affection, et sa pensée tourne en boucle.

La corne de brume mugit, le sortant de sa réflexion . Entre deux bancs de brume, sortant de l'horizon et de l'écumée des vagues, une image apparaît. Celle d'une chevelure, coiffant une silhouette. Elle surplombe une coquille de bénitier géant. Des dauphins la remorquent et cabriolent en couinant.

De loin, on dirait Le Printemps, celui de Botticelli. De près, c'est une Vénus sans bras.

Le Vieux Kong n'en croit pas ses yeux, et finit par douter. Comment une statue sans bras peut-elle surfer ? Pour valider son impression, il salue l'image qui passe, qui défile sans répondre. Il l'a reconnue : c'est bien la Vénus de Milo, qui s'éloigne comme elle est venue.

Les goélands argentés et les fous masqués l'accompagnent, jusqu'à disparaître sous l'horizon.

Ce n'était qu'une illusion, mais il en gardait une impression durable.

Au réveil, sur l'estran découvrant, il trouve des coquillages inconnus : un peigne de Vénus et des yeux de Shiva, ou de Sainte-Lucie.

Il forme sur le sable une silhouette agréable, une Vénus toute entière, avec des bras tendus.

Il la coiffe d'une chevelure d'algues, soigneusement dépeignée par le vent. Les yeux de Shiva l'encouragent, préservant la pudeur de l'image. Deux cônes vont orner sa poitrine, un bigorneau son nombril, une coquille de bénitier protéger sa vertu.

Il sait bien que la marée montante va effacer son rêve, et la marée a toujours raison.

Entre le savoir qui rend fou, et l'incertitude qui rend sage, il doute.

Maitre Kong - PCC - juin 2021

En chemin

Maitre Kong, en bas de la plage, médite devant une éponge échouée. La contemplant, il songe aux poissons devenant mammifères, sortant de l'eau il y a 300 millions d'années, tandis que les pieuvres, les calmars et les seiches y restaient. Il est long, le chemin entre l'éponge et Kong.

"- Depuis l'éponge, où nous mène ce chemin ?", se demande le vieux Kong .

"Nous élevons des poissons en cage, et nous les nourrissons avec de la farine de roussettes immangeables et de vaches folles. Le saumon d'élevage est coloré au carotène ; bourré d'antibiotiques, il est passé du rose au rouge. L'homo sapiens a-t-il perdu le sens et la raison, pour tourner ainsi en rond ?"

Se dirigeant vers des mares découvertes par la marée, il piétine, mais l'ignore, une riche population de mollusques enfouis.

Arrivé dans une mare transparente, il y distingue un poulpe, dissimulé sous les graviers. Le céphalopode quitte son masque minéral, s'approche des pieds de Kong, les tâte, les juge inoffensifs, s'en détache, et s'éloigne.

"- Je te reconnais, ancêtre familier, étonnant cerveau sur pattes", l'interpelle le vieux Kong. "Parle-moi de tes tentacules et de ta grosse tête.

- Salut, jeune Sapiens. Mon nom est Octopus. On me dit parfois Prince des profondeurs. Dans chacun de mes huit tentacules, j'ai un cerveau autonome et tactile, qui collecte l'information et la connecte à ma tête. Je m'adapte au terrain, adoptant sa teinte, et vis heureux en me cachant. Parfois, je lâche de l'encre noire. Je change de couleur quand je me sens menacé, et redeviens artiste peintre, expert en camouflage. J'apprends de mes échecs, pour éviter les prédateurs.

- Le bonheur est dans le chemin, mais l'échec est le chemin de la réussite." approuve le vieux Kong.

PCC de Maitre KONG - Avril 2021

Zèbreton et thon breizh

Cherchant des nouvelles fraîches sur la pandémie, une journaliste quadrupède s'approche du Vieux Kong.

Pour passer inaperçue, elle s'est habillée en costume local, tout en s'adaptant aux contraintes du réchauffement climatique. Elle porte une coiffe du pays. Sa robe, rayée blanc et noir, indique bien son appartenance bretonne.

L'animale femelle voudrait rencontrer un jeune congre debout, accusé de cannibalisme par la rumeur. Elle cherche un interprète amphibia, puisque les congrès refusent désormais de sortir de l'eau. Finalement, c'est un jeune éléphant de mer, mammifère amphibilingue, qui est retenu. Il traduit donc les propos d'un jeune congre volontaire, dont le discours semble tenir debout :

- En ingérant du varan, j'ai vengé mon père. Je ne me sens coupable de rien, et j'ai débarrassé les fonds marins d'une charogne virale. Les arêtes de mes ancêtres et les os du dragon sont maintenant mêlés, se polissant l'un l'autre.

Le vieux Kong complète le récit :

- Ce jeune congre ne fut pas seul à la curée. Toute une meute de chiens de mer y allaient de bon cœur, pour nettoyer la carcasse du varan.

Ces chiens de mer ont disséminé le varan breton, jusque dans les assiettes des cantines. Compactés en barquettes, ces squales immangeables ont été vendus sous le nom de "goujonnettes". Tout mammifère correctement informé devrait s'abstenir de manger ces requineaux rugueux, ces roussettes charognardes, présentes dans les cantines scolaires.

Vantez plutôt le thon, où tout est bon, surtout quand il est bien braisé.

La zèbretonne l'interrompt sèchement :

- Vieux Kong, votre propos est plein de bon sens, mais je trouve le thon trop gras, même braisé, et de plus inadapté à mon régime. Végétarienne, je me nourris uniquement de galettes de blé noir et de crêpes. Breizh oblige.

Pour Maitre Kong - Claude Caillart

Utilité finale des arêtes

Les queues de congrès, sur la plage, finissent de pourrir. Les nettoyeurs ont délaissé leurs arêtes, trop fines pour être utilisables.

De toutes façons, il y a déjà trop d'aiguilles, et toujours pas assez de vaccins.

Soudain, venant d'une île lointaine, une silhouette menaçante descend vers le rivage. C'est un redoutable dragon de Komodo, à la recherche d'eaux polluées. Ce varan géant, porteur de virus exotiques, est également porte-parole d'une nouvelle menace. Se ruant sur les appendices caudaux des congrès, il les avale tout rond. Avide de détritus, il se dirige vers les masques qui tapissent la mer. Il néglige au passage le vieux Kong, qui n'en mène pas large ; replié sur lui-même, il s'est fait tout petit.

- Le non-agir est la forme supérieure de l'action, se rassure-t-il.

- Ne pouvant rien faire, je me garde de vouloir.

S'interposant sur le rivage, un énorme éléphant de mer fait face au dragon. Il gargouille, il éructe, il rugit à grands coups de trompe. Mais ses barrissements n'impressionnent pas le varan glouton.

Un vol de fous à pattes bleues tournoie autour du saurien menaçant, comme pour dire quelque chose.

Un troupeau d'iguanes du Galapagos arrive en renfort, encerclant le monstre.

Le vieux sage prend enfin la parole :

- Pistez le varan mutant, testez sa résistance, isolez-le dans l'eau.

Le danger disparaît, immergé sous les masques en dérive. Le variant du varan n'est plus opérant. Reste à le faire oublier. Les charognards de la mer s'en chargent, en commençant par les jeunes congres, affamés, qui dilacèrent allègrement l'avaleur de leurs ancêtres.

Le Vieux Kong peut se détendre sagement sur son rivage. L'éléphant de mer s'est tu. Les fous ont disparu à l'horizon. Les iguanes sont repartis brouter les fonds marins. PCC. Claude Caillart - Mars 2021

Arêtes et piqûres

Le vieux Kong, sur le rivage, regarde la mer, tapissée de masques et de détritus plastiques. Pourtant, dans l'eau, la vie continue.

Cherchant une solution pour combattre le virus mutant, il consulte le roi des congres, chasseur ondulant en silence sous la surface.

Mieux vaut parler à un gros congre poli qu'à une crevette mal élevée, pense-t-il.

Le vieux congre est entouré de vieilles, la gueule pleine de dents. Ces coquettes sous-marines à la peau colorée, éclairée de reflets verts et rouges entourent les tacauds gris et les grondins roses, ces râleurs qui grognent quand on les sort de l'eau.

- Que pouvez-vous faire pour aider les hommes, confrontés à cette pandémie exceptionnelle ?

Ils ont inventé des vaccins, mais ils n'arrivent pas à piquer tout le monde.

- Pour les piqûres en nombre, nous pourrions mobiliser les oursins, qui accepteraient sans doute de céder une grande quantité de leurs douloureux piquants.

Nous pouvons aussi inviter les vives, malgré les risques de leur venin. Si elles acceptaient de diluer suffisamment leurs doses, ce serait une autre solution possible.

En prélevant les arêtes dorsales des poissons scorpions, nous pourrions mieux réagir aux variantes exotiques.

- Vieux congre, n'es-tu pas toi-même porteur de nombreuses arêtes, comme les vieilles, d'ailleurs ?

- Assurément, nous devons consentir à nous sacrifier, pour vous aider.

Congres, vives, vieilles, grondins et autres porteurs d'arêtes décidèrent de rester sur la grève quand la mer se mit à descendre. L'ancêtre des congres, avant d'expirer, citait encore Sénèque - " Rien n'est après la mort, la mort même n'est rien ". Des hordes de crabes les dépècent, laissant nues les arêtes, séchées au soleil.

Le vieux Kong rend grâce au ciel pour ce présent, qui va repousser les futurs variants.

Rêves de Kong

Maitre Kong réfléchit, en digérant sagement une ventrée de bigorneaux.

Sur sa tablette, il cherche des recettes pour moins souffrir de ses émotions.

Il hésite entre "*Chevaucher son tigre, ou comment résoudre des problèmes compliqués à l'aide de règles simples*" et "*Apprivoiser son crocodile, ou comment écouter le message de ses émotions pour progresser sur la voie du bien-être*". Perplexe, il s'endort en rêvant.

Son crocodile somnole au fond de son cerveau reptilien. Quand sa tigresse s'éveillera, elle sollicitera la couche limbique de son cerveau. Sa couche corticale, plus développée, le poussera à raisonner, même s'il paraît déraisonner. Plus il raisonnera, moins ses raisonnements seront compréhensibles.

Il rêve qu'il est debout sur le rivage, au-dessus des homards et des congres. Quand les homards deviennent mous, les congres s'en régalent.

Il regarde les étoiles de mer, ces prédateurs extrêmes, qui mangent même les bigorneaux, ces paisibles mollusques. Il compatit et son crocodile verse une larme.

Il pense à Aristote, qui remettait à l'eau les étoiles de mer échouées. Un philosophe écologiste devient parfois prisonnier de sa logique.

Il se souvient du vers d'Apollinaire: "*Il est grand temps d'allumer une étoile.*"

Préférant définitivement la poésie à la philosophie, il passe à l'acte.

Bien éveillé, il part avec le jour récolter les étoiles. Il les empile sur la plage, après les avoir ensevelis sous une couche de laminaires bien sèches; puis il cherche un moyen pour les allumer. Un gymnote vient à son aide : en deux éclairs du poisson-torpille, le feu se déclare.

Tout le jour, le Vieux Kong est illuminé par les flammes des étoiles.

Le couvre-feu lui imposant d'arrêter, il l'étouffe sous une couche de goémon d'épave.

Sagement, il se rendort sur le rivage, sous les étoiles célestes. PCC Claude Caillart, chroniqueur-délégué de Maitre Kong- Janvier 2021

Les Réseaux Sociaux... Un média peut-il interdire de parole un de ses invités ?

Récemment, D. Trump s'exprime beaucoup sur les réseaux sociaux (RS) puis est exclu ... France-Culture interdit de paroles Bourlanges, LCI interdit Finkielkraut.

La propagande et son contraire, la censure, reviennent. Quant au mensonge il perdure.

Est-ce que les individus s'impliquent plus dans la vie de la société grâce aux moyens de communication d'aujourd'hui, est-ce un excès de démocratie ? C'est plutôt me semble-t-il un besoin d'en découdre.

Ils ne s'impliquent pas dans la société, ils veulent simplifier les choses et dire leur haine.

Les RS permettent aux gens de dire, en peu de mots et sans réflexion, ce qui leur passent par la tête et de le transmettre quasiment à l'humanité entière. Ce peut-être un grand danger mais aussi un révélateur de l'opinion. Celle-ci se découvre non pas démocratique mais tyrannique.

Les RS : une simplification à outrance, peu de mots, mais des mots qui choquent et émeuvent, c'est ce que cherche précisément l'émetteur. Cela conduit au mensonge, à la tromperie, à la dissimulation. En politique, c'est un outil de marketing idéal. Nous sommes très loin de la vérité. (1)

Les RS ce n'est pas la liberté de penser, mais l'obligation de ne pas penser, il faut aller vite aux résultats, au but, à une décision, sans réfléchir. Les RS conduisent à une attitude qui consiste à vouloir tout, tout de suite. Cela conduit au despotisme, à l'absolutisme à la tyrannie.

Ce n'est pas sans rappeler certains mouvements récents proches d'un nouveau populisme. Nous sommes dans une période de tentative de simplification car nous ne comprenons plus grand-chose. Les adeptes des RS ne posent pas de question mais le plus souvent y déposent des contre-vérités et de la haine. Eric Staram

Quelle communication ?

« La structure psychologique des foules permet au système politique d'exercer son pouvoir »

Les hommes et partis politiques se sont fourvoyés dans les RS et ce sont laissés abuser par leurs communicants, qui n'étudient que l'image, le comportement, donc l'extérieur et non pas l'intérieur, ceci afin d'obtenir le plus d'électeurs et d'adhésions à leurs idées. Mais leurs idées, ils les ont perdues à force de ne chercher qu'à plaire et à mesurer l'effet qu'ils feront.

L'hypercommunication nous conduit à l'hyperhystérie, et au grotesque.

Les médias influencent de manière considérable nos existences, nos mœurs et les mentalités des hommes. Ils sont une intrusion dans nos vies privées. Le choix individuel est difficile, nous sommes en présence d'aliénation et de manipulation.

« C'est parce que la télévision nous gave que nous sommes enclins à nous gaver. Chaque jour, nous nous promettons sans succès de contrôler notre glotonnerie optique ».

Je crains que notre thème nous fasse faire le procès des médias. Cependant ils nous divertissent, et bien précisément c'est là où il y a problème. La Politique, les idées ne sont pas un spectacle, un divertissement comme a pu le laisser entendre Berlusconi, Trump et autres adaptés des reality show. Les médias nous bercent d'illusions c'est pourquoi les politiques en sont friands, mais cela conduit à une montée du populisme partout dans le monde.

Nous avons pourtant besoin de nous informer pour comprendre.

« Qui maîtrise les images maîtrise les esprits » Bill Gates.

Tout cela n'est pas une opinion, mais juste des remarques diverses, pour susciter votre participation et prise de paroles à notre prochaine réunion. Eric Staram

Pour plus d'informations sur notre sujet :

Le grandcontinent article du 16/1 Olivier Abel et Delmas-Marty

<https://legrandcontinent.eu/fr/2021/01/16/dans-la-spirale-des-humanismes...>

1. « Comment la Vérité et la réalité furent inventés » Paul Jorion. Gallimard Bibliothèque des Sciences Humaines (2009)

« La psychologie des foules » Gustave Le Bon 1895. PUF collection Quadrige 1988

Le calamarathonien

Le Vieux Kong a volé l'image du calamarathon à sa petite fille, dans un opuscule de travail sur les mots-valises :
"Le calamarathonien est un mollusque céphalopode pratiquant la course à pied de grand fond."

Portez-vous bien, en avançant un pied devant l'autre.

Claude Caillart (janvier 2021)